LE JOURNAL DE NANTES Sud
presseocean.fr
Presse Océan
Jeudi 18 août 2011 - 0,85 € N° 22187 - Votre journal à domicile : 02 40 44 24 24 (Appel non surtaxé - Tarif local - Gratuit depuis Box)

LA BERNERIE-EN-RETZ. Ce village de pêcheurs et de marins a fini par devenir une station balnéaire

Une architecture balnéaire

Le développement de La Bernerie en station balnéaire s'est fait relativement lentement, ici en 1930. Photo DR

L'arrivée du chemin de fer en 1875 a bouleversé cette commune qui dépendait jusqu'en 1863 des Moutiers.

Vers 1800, la Bernerie était un gros bourg, déjà relativement autonome qui vivait du cabotage, de la pêche et de nombreux échanges avec Noirmoutier, située juste en face. La Bernerie possédait son église, ses halls et pourtant elle dépendait des Moutiers-en-Retz située à quelques kilomètres.

Indépendance

À la fin du XVIIIe siècle, deux sources sont découvertes : la Rinais et les Joncs. Une fois encore, les médecins mettent en avant les bienfaits pour la santé de ces sources associées à l'air de la mer. Mais contrairement à Pornic ou Préfailles, l'affluence reste faible. La présence des marins, le décor semblent peu attractifs aux yeux des éventuels visiteurs.

Descente majestueuse

C'est seulement en 1860 que la démographie augmente et trois ans plus tard La Bernerie devient une commune à part entière, non sans difficultés. En 1875, le chemin de fer s'arrête dans la commune et on voit arriver sur ces grandes plages les classes bourgeoises et moyennes. Elles viennent pour la mer mais aussi pour fréquenter des casinos qui sont à l'époque plutôt des lieux de rencontres. Une fois arrivés en gare de La Bernerie, les passagers gagnent la plage par un magnifique escalier qui passait par la grande place. Une descente, un peu majestueuse qui reste encore fortement imprégnée dans la mémoire des anciens.

Pêche à pied

Aujourd'hui, La Bernerie n'est plus un port de pêche mais cette activité perdure à travers la pêche à pied. Pour preuve, à chaque grande marée, la commune voir arriver des centaines de personnes sur son estran à la recherche de moules et autres coquillages. C'est aussi et certainement ce qui a plu à ceux qui ont commencé à s'installer dans le bourg. Ces grandes plages où la mer se retire à l'infini avant de revenir, chargée de goémon.

Une station balnéaire que l'on peut qualifier de familiale (ici dans les années trente). Photo DR

Un bourg, un peu rural qui aurait échoué par hasard au bord de la mer

La commune a toujours conservé son caractère de bourg, un peu rural qui aurait échoué par hasard au bord de la mer. Plus traditionnelle que certaines de ses voisines, La Bernerie a néanmoins construit au fil des années une véritable architecture balnéaire que la ville a classée il y a deux ans en ZPPAUP (Zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager) afin de protéger ce patrimoine. ■

Laurent Huou (avec Dominique Pierrelée, président des Historiens du pays de Retz)